
Dissertation

Numéro d'inventaire : 2020.30.15

Auteur(s) : Stéphane Tréla

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1957 (entre) / 1958 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : 1 double feuille et 1 feuille simple, réglure de lignes simples, encre bleue, noire.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Dissertation: "Jugez Célimène", classe de 2^{ème} année E.N. (1^{ère} C, lycée), 2^e trimestre, non corrigée.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Lieu(x) de création : Douai

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 6 p. manuscrites sur 6 p.

Langue : français.

Lieux : Douai

TRÉLA St.

2ème C

DISSERTATION.

12 mars 1958

non ramassé
donc au corage

Sujet: "Jugez Célimène."

De nombreux critiques ont vu en Célimène une coquette incapable d'un sentiment profond à l'égard d'un homme. On lui a reproché d'être une mondaine qui ne peut vivre sans une cour d'adorateurs autour d'elle, on l'a accusée de devenir médisante pour faire apprécier son esprit car on la trouve beaucoup mieux dotée sous le rapport de l'intelligence que sous celui du cœur. C'est, je crois, juger Célimène avec sévérité excessive. Nous allons donc étudier le personnage afin de mieux comprendre sa conduite et pouvoir ainsi émettre un jugement précis.

D'après les éléments que Molière nous donne quant à l'aspect physique du personnage, nous déduisons que Célimène est une jeune femme de vingt ans pleine de charme, extrêmement séduisante. C'est une mondaine qui tient un salon fréquenté. Folie, séduisante, jeune, libre puisqu'elle est veuve, se sachant gracieuse et aimable, comment ne serait-elle pas coquette? Elle se sait agréable et prend soin de sa beauté, avoir des adorateurs c'est savoir que sa beauté est admirée. Il est normal qu'une femme soit sensible aux louanges des hommes, sur sa grâce et sa prestance. Si Célimène ne repousse pas ses adorateurs, c'est par satisfaction intime d'être louée car son amour propre est flatté, c'est parce qu'elle tient à ce que son salon soit fréquenté et qu'elle se méfie des hommes qui, dit-elle, ne sont jamais

